

# L'espéranto et l'ONU

## Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies



Universala Esperanto-Asocio

Numéro 70, mai-juin 2024

### L'Association universelle d'espéranto met l'accent sur les droits linguistiques dans son message pour la Journée internationale des familles, le 15 mai 2024

*À l'occasion de la Journée des familles des Nations Unies de cette année, l'UEA a publié le message suivant :*

Parce que les gens sont unis au sein de familles, sous plusieurs formes, il est essentiel que nous considérions les problèmes et les besoins des familles, afin de véritablement construire un monde de droits et de développement pour tous. Depuis les droits des enfants, des femmes et des personnes âgées jusqu'aux conditions de travail et à la protection des environnements naturels, les familles jouent un rôle important en tant que promotrices de changements positifs.

Parce que les familles constituent le fondement de la société et qu'elles subviennent aux besoins économiques et émotionnels de la prochaine génération, des politiques axées sur la famille sont nécessaires, en particulier pour les plus vulnérables. Les politiques doivent reconnaître la structure familiale et d'autres caractéristiques, et soutenir et améliorer le bien-être matériel, relationnel et subjectif des familles.

En 2024, nous célébrons le trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille. C'est l'occasion de sensibiliser à l'impact sur les familles des changements technologiques, démographiques, d'urbanisation, de migration et de changement climatique. En matière de migration, par exemple, en 2018, 1,9 million de personnes ont émigré pour des raisons familiales ou avec des membres de leur famille.

La 78ème Assemblée générale des Nations Unies, dans une résolution, appelle les gouvernements à établir de nouvelles stratégies et programmes liés aux besoins des familles. Nous pensons que celles-ci devraient inclure des politiques linguistiques. Les familles sont à la fois conservatrices des langues et détentrices des droits humains linguistiques. Toutes les familles ont le droit d'utiliser et de diffuser soit la langue maternelle, soit la langue choisie. Individuellement, les enfants ont le droit d'apprendre dans les langues qu'ils utilisent comme langue maternelle, chacun a le droit d'accéder aux services publics dans des langues qu'il comprend bien et, plus important encore, chacun a le droit de participer au débat public général.

En fait, les barrières linguistiques rendent également impossible la réalisation des objectifs de développement durable. Nous devons écouter la voix de toutes les familles dans toutes les langues pour garantir l'accès à la justice et à l'information, promouvoir l'inclusion et la participation et ne laisser personne de côté.

L'Association universelle d'espéranto, à travers son utilisation de la langue internationale espéranto, vise à la fois à garantir les droits linguistiques mondiaux et à former un pont linguistique entre les langues, les peuples et les familles du monde entier.

## Arusha : Peuples, langue et environnement pour un monde meilleur

C'est le thème du Congrès universel d'espéranto à Arusha, en Tanzanie (3-10 août 2024). La langue est un moyen de communication. Elle permet à chacun d'exprimer ses pensées et ses sentiments soit oralement, soit par signes, soit graphiquement. De cette façon, nous pouvons transmettre un message au public espérantiste et non espérantiste. Les différences linguistiques étaient et sont à la base de plusieurs conflits ethniques qui créent des murs ou des barrières entre les peuples. Cela est visible dans plusieurs conflits qui provoquent des millions de morts, de blessés et de migrations dans le monde.



Face à ces problèmes, l'espéranto apparaît comme une bonne alternative. La langue vise à promouvoir la paix et la compréhension mutuelle entre les peuples. C'est une langue de découverte, d'ouverture et de rapprochement, car elle n'exclut pas les autres langues. L'espéranto est utilisé comme langue d'intégration culturelle et sociale. Grâce à lui, les gens apprennent d'autres langues qu'ils n'auraient jamais découvertes. Un exemple est le cas de l'apprentissage de la langue Ewe (une langue d'Afrique de l'Ouest, parlée au Togo, au Ghana et au Bénin) et du Swahili (une langue d'Afrique de l'Est parlée par plus de 200 millions de personnes). Cette dernière sera enseignée lors du congrès d'Arusha.

Les espérantistes se sentent partout chez eux et en sécurité dans leur identité personnelle et culturelle. C'est ce qu'illustre par exemple le "Pasporta Servo", qui facilite l'hébergement gratuit des espérantistes du monde entier. Les espérantistes partagent des valeurs communes, telles que le respect de la diversité linguistique et culturelle, la promotion de la paix et de la coopération internationale et l'engagement en faveur d'un développement durable et solidaire.

Nous sommes confrontés à des problèmes environnementaux tels que les catastrophes naturelles, le changement climatique, la diminution de la biodiversité et la pollution. La Tanzanie est un hôte approprié pour ce thème du congrès - le seul pays africain où la langue locale, le swahili, est officiellement utilisée dans les programmes scolaires et dans les organismes publics. Dans le pays, des recherches de haut niveau sont menées en matière d'environnement. Nous y étudierons également le phénomène du langage et de l'environnement dans d'autres parties du monde. Nous analyserons également le sujet d'un point de vue plus large, celui des sciences naturelles : un monde meilleur soulève des questions sur la protection de l'environnement, l'agriculture biologique, l'utilisation et la non-utilisation des énergies fossiles et un environnement sain. Nous analyserons quel rôle le mouvement Espéranto devrait jouer dans la résolution des problèmes découlant des actions humaines du point de vue de la langue et du changement climatique.

Le directeur du thème du congrès est François Hounsounou (Bénin). Les directeurs adjoints sont Espoir Kasati (RD Congo), Cyprien Guiya (Bénin) et Miora Raveloharinson (Madagascar). Tous sont espérantistes depuis de nombreuses années et sont actifs localement dans les domaines de l'espéranto, des langues, des droits de l'homme et des activités environnementales. Pour contacter l'équipe dirigeante sur le thème du congrès, écrivez à [KongresaTemo@groups.io](mailto:KongresaTemo@groups.io).

## **L'UEA salue le rapport stratégique de l'ONU sur le multilinguisme**

Un nouveau rapport et guide des Nations Unies sur le multilinguisme a été publié. Il s'agit du Cadre stratégique pour le multilinguisme, paru en mars 2024 et disponible dans les six langues officielles de l'ONU ([anglais](#), [arabe](#), [chinois](#), [espagnol](#), [français](#) et [russe](#)).

Le cadre réaffirme l'engagement de l'ONU en faveur du multilinguisme en intégrant des considérations linguistiques sur tous les aspects du travail du secrétariat. Outre la présentation des résultats de recherches approfondies sur le multilinguisme au sein du secrétariat, il présente trois objectifs principaux et une série de prochaines étapes recommandées. Les trois objectifs sont les suivants : l'ONU comme organisation véritablement multilingue ; l'ONU comme lieu de travail multilingue efficace ; et l'ONU comme organisation linguistiquement responsable.

Les objectifs sont prometteurs et nous invitent à la coopération. Ils offrent une organisation qui reconnaît l'importance de la diversité linguistique à travers le monde, les contextes linguistiques dans lesquels elle opère ainsi que les antécédents linguistiques et les compétences linguistiques de son personnel. En ce sens, la diversité linguistique constitue une opportunité de résoudre plus efficacement les problèmes au niveau mondial ou local.

Si la langue est la base fondamentale de la communication, et donc la base des liens sociaux, culturels et économiques, elle peut aussi être source de discrimination. Le guide affirme que l'ONU doit veiller à ce que l'efficacité de l'organisation et de la communication ne favorise pas les désavantages et les préjugés linguistiques. Cela se produit, par exemple, lorsque les communautés locales doivent s'adapter aux langues de travail dominantes ou lorsque les origines linguistiques du personnel sont ignorées.

Comme l'a commenté Humphrey Tonkin, co-président du groupe d'espéranto pour l'ONU, la publication indique que peu à peu l'ONU reconnaît l'importance d'une politique linguistique plus inclusive. L'UEA soutient (1) qu'il faut impliquer les couches les plus larges possibles de la société humaine si l'on veut mobiliser cette société autour de la résolution des problèmes mondiaux, et (2) la Déclaration universelle des droits de l'homme déclare clairement que la discrimination fondée sur les langues parlées ou non dans certaines circonstances, ils sont condamnés, mais de diverses manières, ils sont en effet discriminés et exclus en raison des langues parlées par de nombreuses personnes dans le monde.

## **Les délégués de l'UEA sont en route pour préparer le Sommet du Futur**

En septembre 2024, les Nations Unies organiseront le Sommet du Futur, dont les résultats espérés seront un Pacte pour le Futur sur la question de savoir comment affronter les défis urgents auxquels le monde est actuellement confronté. Malheureusement, la première version du Pacte pour l'avenir ne mentionne pas du tout le multilinguisme ou les droits linguistiques. Il s'agit d'un défi majeur, car la résolution des crises mondiales nécessite inclusion et communication ouverte, ce qui est impossible tant que la discrimination linguistique perdure.

L'UEA est depuis longtemps un champion des droits linguistiques, et nous avons récemment été stratégiquement impliqués dans le plaidoyer pour que l'attention soit accordée aux droits linguistiques dans le processus menant au Pacte. Depuis les années 1990, le Centre de recherche et de documentation sur les problèmes linguistiques du monde (CED) organise de temps à autre son Symposium Nitobe qui met l'accent sur les droits linguistiques et leur importance pour la géopolitique contemporaine et la durabilité. En conséquence, et sur la base de l'élan du 75e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Comité des langues, un important comité d'ONG (dont le président, Francis M. Hult, est le représentant d'UEA auprès de l'ONU), a convoqué un forum

de dialogue en décembre 2023 pour rappeler aux parties prenantes de l'ONU qu'elles ne doivent pas oublier que les droits de l'homme incluent les droits de l'homme linguistiques. Ces événements ont jeté les bases d'un plaidoyer en faveur de l'inclusion des droits linguistiques dans le Pacte pour le Futur.

Les représentants de l'UEA à New York ont également participé activement aux mécanismes formels et informels visant à fournir au Pacte pour le Futur du matériel linguistique, au nom de la société civile. Ce travail comprenait la présentation de recommandations écrites par le biais de la Conférence des ONG en relation consultative avec les Nations Unies (CoNGO) et du Groupe restreint des ONG, ainsi que des consultations continues avec les États membres ayant une solide histoire de soutien au multilinguisme et aux droits linguistiques. L'occasion culminante d'inclusion et de dialogue de la part de la société civile dans la préparation du Sommet du Futur sera la Conférence des Nations Unies de la société civile qui se tiendra en mai à Nairobi, au Kenya. La Conférence sera une opportunité indispensable pour l'UEA de poursuivre son travail de base en sensibilisant les parties prenantes de l'ONU aux droits linguistiques lors de ce forum mondial.

L'UEA sera représentée à la Conférence par Anny Joanice (Burundi) et Mana Brinson (R.D. Congo).

## **Le colloque du mois prochain sur les langues et l'ONU se prépare**

Les préparatifs sont désormais terminés pour le Symposium de cette année sur les langues et les Nations Unies, qui se tiendra virtuellement les 10 et 11 juin. Le symposium, un événement annuel qui rassemble des personnels de l'ONU, des professionnels des langues, des éducateurs, des experts, des diplomates et des membres de la société civile, a lieu régulièrement depuis de nombreuses années. Il est organisé par un comité basé à New York, dont les membres sont Francis M. Hult (professeur d'éducation, Université du Maryland, comté de Baltimore), le Dr Carol Benson (MLE International), Lisa McEntee-Atalianis (professeur de sociolinguistique, Birkbeck University of London), Rosemary Salomone (professeur de droit, St. John's University) et Humphrey Tonkin (président émérite, University of Hartford). Les détails sont disponibles à l'adresse suivante : [fmhult@umbc.edu](mailto:fmhult@umbc.edu). La conférence est parrainée par le Comité des organisations non gouvernementales de la Conférence des organisations ayant des relations consultatives avec l'ONU (CoNGO).

---

**Universala Esperanto-Asocio, Bureau des relations avec les Nations Unies, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 [www.esperantoporun.org](http://www.esperantoporun.org)**